



UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
ECOLE DOCTORALE : ARCIV
FACULTE (OU ECOLE) : LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

THESE DE DOCTORAT UNIQUE D'EGYPTOLOGIE

Résumé

Nom et prénoms du Candidat : Yoporeka SOMET

Titre de la Thèse: « *L'Egypte ancienne : un système africain du monde* »

Directeur de Thèse : Prof. Aboubacry Moussa LAM

Date et lieu de soutenance :

Jury : Président : Prof. Babacar Buuba DIOP, UCAD

Rapporteurs : Prof. Dr. Hartwig ALTENMÜLLER, Université de Hambourg

Prof. Stephen QUIRKE, University College, Londres

Prof. Babacar SALL, UCAD

Prof. Babacar Buuba DIOP, UCAD

Examineurs : Dr. Aminata SACKHO-AUTISSIER, Musée du Louvre, Paris

Prof. Aboubacry Moussa LAM, UCAD

Résumé : Ce travail examine tour à tour les principales idées de la cosmogonie de l'Egypte ancienne et s'efforce de comprendre leur impact sur l'organisation sociale et les institutions, ainsi que la conception de la mort et la possibilité d'une vie après la mort, chez ce peuple. Il en ressort qu'une cohérence interne sous-tend la vision du monde des Egyptiens anciens, depuis la naissance de l'univers, l'organisation de la société et les institutions qui en découlent, ainsi que la manière dont la mort était perçue. Nous sommes dès lors en présence d'un système du monde, organisé autour de la notion centrale de *Maât*, entendue à la fois comme équilibre cosmique, ordre social juste et promesse d'éternité. A l'image de la société qu'il organise, ce système est authentiquement africain, comme en témoigne encore, en divers domaines, le monde africain contemporain, malgré sa profonde déstructuration. Enfin, sa cohérence et son équilibre interne -*Maât*- dont Pharaon reste le meilleur garant, sont peut-être ce qui explique la stabilité et la longévité du régime politique égyptien, dans le monde ancien.

Mots clés : Noun, chaos initial, équilibre cosmique, ordre juste, *Maât*, Pharaon, mort, rites funéraires et au-delà.

Thesis title: « Ancient Egypt: An African World System »

Abstract:

This thesis examines a set of linked concepts in ancient Egyptian cosmogony, with a view to clarifying their impact on the organizational and institutional options of that society, on its conceptualization of death, and on its speculations about the afterlife. One emerging conclusion is that the worldview of the ancient Egyptian people—a comprehensive system of concepts ranging from the origin of the universe, the organization of society, through the generation of institutions, all the way to a systematic conceptualization of death—was held together by a central, systemic concept, *Maât*. As an organizational concept, *Maât* operated on several simultaneous levels: it ensured the overall balance of the universe; it guaranteed a just social order in the existing world; and it offered a promise of eternal life in the hereafter. This worldview, like the society whose organization it was designed to undergird, was, on the evidence, African, as any accurate observation of contemporary Africa in its multifaceted reality may attest, despite the profound disarticulation of African society over the course of post-pharaonic history. The study ends on a reasoned surmise: possibly, the explanation for the exceptional stability and longevity, among all regimes in antiquity, of the ancient Egyptian political regime, was this internal balance -*Maât*, of which the institution of Pharaonic power long remained the optimal surety.

Key words: Noun, original chaos, cosmic balance, just order, *Maât*, Pharaoh, death, funerary rites, afterlife.